Nouvelles locales du jeudi 04 août 2011

@rib News, 04/08/2011Ï Droits de l'Homme- Les familles des propriétaires de terres aux alentours du stade olympique de Rumonge, en construction par le président de la République, réclament la libération inconditionnelle de certains membres de leurs familles qui sont entre les mains de la justice alors qu'ils réclamaient juste des indemnités de la part o gouvernement qui leur a pris leurs propriétés. [Bonesha]

- Au moins 10 personnes sont dans les cachots de la police A Rumonge aprA s avoir A©tA© arrAªtA©es par la police qui les accuse de se révolter contre le projet de construction de ce stade olympique de Rumonge. Ce jeudi, les familles de ces 10 personnes en prison ont fait sit-in devant le bureau de la commune de Rumonge et ont demandé la libération inconditionnelle de ces 10 personnes. [Boneshall Justice- Me Isidore Rufyikiri, prÃ@sident du barreau de Bujumbura vient d'être élargi par la justice burundaise aprà s une semaine dans les cachots de Mpimba. Deux des trois avocats incarcérés ont été libérés et seul Me Nyamoya François reste dans la prison centrale de Mpimba. Me Isodore Rufyi croit que dans quelques jours, Me François Nyamoya sera lui aussi libéré. [Isanganiro/Rpa]- S'exprimant devant une foule de journalistes et des membres de la société civile qui étaient venus nombreux le soutenir, Me Rufyikiri a remercié les membres de la société civile et surtout les médias qui ont joué un grand rà le pour son élargissement. [Rpa/Isanganiro]- Selon lui, la justice a encore du pain sur la planche car la prison de Mpimba dans laquelle il a séjourné juste une semaine, regorge de «Â milliers Â» de gens sans dossiers et qui n'ont jamais été présentés devant un , [Bonesha/Isanganiro/Rpa]- Le vice-président de l'Observatoire de l'action gouvernementale, OAG, Prof. Gertrude Kazoviyo, déplore l'incarcération des avocats et l'interpellation des journalistes par la justice burundaise. «Â On di a une nouveauté dans l'emprisonnement des défenseurs des droits de l'homme Â» a souligné le vice-présider [Isanganiro]Ï MediasLe président du Cndd-Fdd Jérémie Ngendakumana se dit inquiet par la façon dont les journalistes font pour perturber les actions de la justice. Selon lui, il y a des cas où les journalistes interdisent à la justice de juger les criminels. [Rpa/Bonesha/Isanganiro]- Selon le président de l'Union Burundaise des Journalistes (UBJ), Alexandre Niyungeko, le langage du parti présidentiel n'arrivera pas à faire peur aux journalistes et demande à ses collà gues de continuer à doubler des efforts pour travailler au lieu d'avoir peur suite aux déclarations gratuites du président du Cndd Fdd, Jérémie Ngendakumana. [Isanganiro]- Le président de l'UBJ fait savoir que malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils se trouvent, les journalistes vont continuer A travailler ensemble et A dA©noncer les exactions et A faire un clin d'Å"il à la justice burundaise. [Isanganiro]i Politique- Les deux principaux partis politiques au pouvoir au Burundi ne voient pas de la mÃ^ame façon les problÃ^{*}mes liés à la sécurité. Le président du parti Uprona Bonaventure NIyoyankana appe le gouvernement A accepter des nA©gociations avec les autres formations politiques du pays dans le but de limiter les attaques qui deviennent monnaie courantes ces derniers jours. [Isanganiro]- Selon le président du parti Uprona, l'ancien parti unique, il est incompressible que le gouvernement parle de bandits armés alors que dans certains cas, ces dénommés «Â bandits Â» ne volent pas. Il donne l'exemple d'une attaque qui a eu lieu dans les champs des an appartenant au président de la république et situé dans la commune de Giharo de la province de Rutana. Selon Niyoyankana, s'ils étaient des bandits, ils n'auraient pas mis feu à ces ananas, mais les auraient plutà t pris en ca pour aller les vendre. [Isanganiro]- Selon le président du parti au pouvoir Cndd-Fdd, Jérémie Ngendakumana, il n'est p question de négocier avec les bandits. Selon lui, le peuple s'est clairement exprimé sur qui doit diriger le Burundi. Le président du parti présidentiel ne comprend pas comment des gens qui ont quitté le pays à l'aise puissent demander négociations avec un gouvernement légitime. Il leur demande plutà t de retourner au pays et de se préparer aux prochaines élections. [Rpa/Isanganiro/Bonesha]- Le courant de réhabilitation du parti Uprona a déclaré ce jeudi que ce parti se trouve au bord du gouffre suite aux maladresses de son actuel Bonavanture Niyoyankana. Selon l'ancien président de l'Uprona, Jean Baptiste Manwanganri, l' actuel président est en train de chercher à prendre une positi presque semblable à celle de ce courant pour s'attirer la sympathie des autres membres de ce parti qui veulent se rallier au courant de réhabilitation de ce parti. [Isanganiro/Rpa]